

FERRETTE La rentrée au collège

L'accueil des élèves allophones renforcé

Le collège de Ferrette a ouvert à la rentrée une structure spécifique accueillant au total seize élèves allophones, c'est-à-dire arrivants dans notre pays et ne maîtrisant pas la langue française. En cours de réalisation, un pôle de salles favorisant l'autonomie des élèves dont un lieu d'art et de culture (Lac).

Officiellement, on parle de l'ouverture d'une « demi-structure » UP2A, soit une « unité pédagogique pour élèves allophones arrivants », un projet préparé en amont, dès l'année dernière, avec la formation d'un noyau de professeurs volontaires. Seize élèves sont accueillis dans ce dispositif. « Ce ne sont pas uniquement des enfants du centre d'accueil des demandeurs d'asile », précise Michel Millet, principal du collège.

Concrètement, ces enfants sont intégrés dans les différents niveaux, de la sixième à la troisième, selon leur âge, après avoir passé un test au centre d'information et d'orientation d'Altkirch dans leur langue maternelle et avoir rencontré un psychologue de l'Éducation nationale. « C'est sûr qu'il y a parfois un grand écart entre eux, certains n'ont jamais été à l'école, ne connaissent pas les codes, ils découvrent tout. D'autres n'ont aucun problème de ce genre », remarque Laurence Rouzaud, la principale adjointe qui suit particulièrement ce projet.



Dans des cours du collège, les élèves ont demandé l'installation de bancs et bacs à fleurs qui doivent encore être garnis. De g. à d. Patrick Dusé, conseiller principal d'éducation, Stéphanie Riefflin, nouvelle gestionnaire, Michel Millet, principal dont c'est la 6^e rentrée, Laurence Rouzaud, principale adjointe et Ursula Barthoulet, nouvelle secrétaire administrative. Photo DNA/N.B.-G.

Auparavant, le collège ne bénéficiait que de quatre heures hebdomadaires pour une prise en charge spécifique des élèves allophones. Cette année, l'UP2A permet de leur consacrer onze heures par semaine, « une augmentation quantitative et qualitative avec un programme structuré », précise Michel Millet. Concrètement, ils sont rassemblés dans une seule classe par niveau, suivent tous les matins un enseignement de français langue seconde de

scolarisation dans une salle dédiée avec des équipements pédagogiques adaptés, et l'après-midi, suivent les cours classiques dans leurs classes respectives.

Selon la volonté de l'établissement, c'est une équipe « dynamique » de plusieurs professeurs du collège qui prend en charge l'UP2A, un professeur de français coordonnateur, un professeur de sciences, deux professeurs d'histoire-géographie et un professeur d'arts plastiques. « Ils ont suivi l'an dernier une for-

mation d'initiative locale pour avoir des outils, une formation qui a également été suivie par des professeurs du collège d'Altkirch », souligne la principale adjointe. Le collège travaille évidemment aussi en partenariat avec Adoma, qui gère le centre de demandeurs d'asile de Ferrette, et l'association Voisins d'ailleurs.

Un dispositif à pérenniser...

En tout cas, Michel Millet espère la pérennisation du dispositif sur la durée « pour ne pas construire sur du sable » et souligne l'aide apportée par Pauline Dietrich, chargée de mission du centre académique pour la scolarisation des enfants allophones nouvellement arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs (Casnav).

C'est aussi l'occasion au collège de développer la question des migrations, qui est d'ailleurs au programme des classes de quatrième « et au-delà encore, de faire connaître et respecter ces élèves allophones, leur acceptation et leur intégration dans le cadre du parcours citoyen ». Une conférence est ainsi organisée le 27 septembre prochain pour les 4^e dans la journée ainsi qu'en soirée, ouverte à tous les publics. Elle est intitulée « Les mobilités humaines, un monde de migrants » et sera animée par Pierre Freyburger, Eric Chabauty et Luc Georges, auteurs des ouvrages *Sept jours à Calais* et *La dérive des continents*, des enquêtes sur la situation des migrants dans la ville de Calais et sur la politique migratoire de l'Union européenne.

Noëlle BLIND-GANDER

Y ALLER Vendredi 27 septembre, conférence tout public sur « Les mobilités humaines, un monde de migrants », à 18 h, au collège de Ferrette, 2 rue Alphonse-Jenn. Entrée libre, sur inscription. Courriel : 0680014w@ac-strasbourg.fr

EN CHIFFRES

- **503** : c'est l'effectif total du collège de Ferrette, un nombre stable.
- **18** : c'est le nombre de classes au collège, soit quatre classes de 6^e (121 élèves au total), cinq classes de 5^e (143 élèves au total), cinq classes de 4^e (130 élèves) et quatre classes de 3^e (107 élèves).
- **37** : soit le nombre total de professeurs, tous présents à la rentrée, un nombre qui est également stable. Il y a quatre nouveaux professeurs, un en anglais, un en histoire-géographie, un en sciences et vie de la terre et un en français.
- **71** : c'est le nombre d'élèves qui suivent un cursus bilingue de la 6^e à la 3^e, soit 14 % des effectifs.
- **2** : c'est le nombre de changements dans le personnel de l'établissement avec l'arrivée d'une nouvelle gestionnaire, Stéphanie Riefflin, et d'une nouvelle secrétaire administrative, Ursula Barthoulet.

Un pôle voué à la prise d'autonomie

Le collège de Ferrette crée en ce premier semestre, au rez-de-chaussée du bâtiment, un « lieu d'art et de culture » (Lac), une salle spécifiquement aménagée pour accueillir des expositions et des animations. « Je mettrai plutôt le mot culture au pluriel, car il y a la culture artistique mais aussi scientifique, historique... Pour l'instant, c'est une ancienne grande salle de classe vide dans laquelle ont été installées des cimaises et qui va être appelée à être meublée et modulée en fonction des projets qui vont se monter. Un collectif d'enseignants a vocation à faire vivre ce Lac », explique Michel Millet.

Cette salle fait partie d'un nouveau pôle de salles regroupées dans le même secteur que les élèves sont invités à s'approprier. Il y a une salle d'études en accès libre pour y faire son travail personnel, une salle « devoirs faits » avec la présence d'un adulte, le Lac, et dans le hall, la création d'un espace de lecture de bandes dessinées. « Les élèves sont au collège du matin au soir, il n'y a plus de clubs qui fonctionnent à la pause méridienne comme par le passé. Ces salles doivent fonctionner comme « autonomie encadrée ». L'idée est d'arriver dans les deux ans à venir à créer un foyer pour les élèves », sou-



Un espace de lecture de bandes dessinées est en cours d'installation au collège de Ferrette. Photo DNA/Noëlle BLIND-GANDER

che globale de développement durable). En projet, plantation d'un « carré pour la biodiversité », renforcement du tri à la restauration scolaire, réflexion sur le transport pour venir au collège... « En prévision pour cet automne-hiver, le raccordement au réseau gaz de la chaudière de l'établissement, financé par le conseil départemental. Actuellement, le collège se chauffe au fuel et au propane. L'été prochain, des travaux pour lutter contre les infiltrations d'eau sur le toit sont aussi à mener.

N.B.-G.

REMOBILISATION ET PRÉVENTION

L'année scolaire s'ouvre aussi à Ferrette avec une petite « alerte » concernant les résultats au diplôme national du brevet, inférieurs à la moyenne académique. Le collège a chuté de 10 points, passant d'un taux de 95 % de réussite l'année précédente à 85 % en juin dernier. « Il y a une baisse du niveau général en termes d'ambition et de mobilisation avec une perte du sens de l'effort scolaire. Il faut en tenir compte et voir comment y faire face », commente le chef d'établissement.

Celui-ci évoque par ailleurs les questions de harcèlement que le collège veut traiter avec la réunion désormais hebdomadaire d'une cellule de veille comprenant la direction, l'infirmière scolaire, le conseiller principal d'éducation et l'assistante sociale pour essayer de

prévenir et accompagner ces problèmes. « La réalité est complexe à déterminer, c'est un travail de fourmi, à mener au quotidien. Et par rapport à cinq à six années en arrière, ces questions prennent une dimension nouvelle avec l'explosion des réseaux sociaux », souligne Michel Millet, qui en tant qu'ancien enseignant spécialisé « prend à cœur » ce sujet.

Il se félicite d'ailleurs de l'ouverture prochaine de la Maison des adolescents à Altkirch : « nous accueillons une frange de population fragile, environ dix à quinze jeunes en souffrance pour diverses raisons ont besoin d'un lieu d'écoute et d'accompagnement de cette nature ».

N.B.-G.

PERMANENCES

SOLIDARITÉ

Caritas, Altkirch, résidence Ermitage, 4, rue Saint-Morand, tous les mardis et vendredis de 16 h 30 à 18 h 30. Atelier cuisine, se renseigner au 06.89.96.94.53.
Dannemarie, salle Jean-Rémy, place Hemmig, tél. 06.78.03.16.21. Permanences pour la distribution de denrées alimentaires de 8 h 30 à 10 h, samedi 21 septembre de 9 h à 11 h, tél. 06.74.76.14.75.
Illthal, à la salle paroissiale sous l'église Saint-Martin, 2 Grand-Rue, samedi 14 septembre de 9 h à 11 h, et sur rendez-vous au 06.78.30.32.97.
Illtal, Grenier de la solidarité, 114, rue du Chemin-de-Fer à Oberdorf, vente de meubles, vêtements, jouets, vaisselle, tous les samedis de 9 h à 12 h et chaque mercredi de

14 h à 17 h. T.É.L. 06.88.81.16.65.
Seppois-le-Haut, salle paroissiale, 1, rue des Fontaines, permanence vendredi 13 et 27 septembre de 9 h 30 à 11 h 30, tél. 07.77.26.84.24.
Croix-Rouge française : délégation locale, Quartier Plesier, bât. 25, avenue du 8^e Régiment de Hussards à Altkirch, tél. 03.89.40.61.39 ou dl.altkirch@croix-rouge.fr Distribution alimentaire mercredi (produits frais) de 16 h 30 à 19 h, jeudi (produits frais) et vendredi (attribution mensuelle) de 14 h à 16 h 30, Vести-boutique (ouverte à tous) mardi, mercredi, jeudi, vendredi de 14 h à 16 h 30. Actions sociales, accompagnement administratif, cours de français pour adultes, se renseigner au 03.89.40.61.39.
Épicerie solidaire de l'association Caritas Alsace, Boutiques du partage Ferrette : produits alimentaires et d'hygiène de première neces-

sité pour les personnes dans le besoin résidant dans le canton de Ferrette. Dans les anciens locaux de la gendarmerie, bâtiment de la salle des fêtes, tél. 06.89.22.89.51.
Partage solidarité regroupement, PSR, Montreux-Vieux : pour les personnes dans le besoin résidant dans le secteur de Montreux, mardi 24 septembre de 18 h à 20 h, dans les locaux de l'ancienne poste de Montreux-Vieux. Pour tout renseignement ou urgence, contacter le 03.89.25.28.01.
Resto du cœur, centre de Seppois-le-Bas : le mardi de 10 h à 11 h 45 et de 13 h 15 à 15 h 30 au 1, rue des Jardins-de-Juile (casernes des pompiers) à Seppois-le-Bas, tél. 03.89.07.66.74.
Resto du cœur, centre de Hirsingue : mardi et jeudi de 13 h 30 à 16 h 30, dans les locaux de l'ancienne trésorerie. Pour tout renseignement, tél. 03.89.89.48.24, aux heures d'ouverture du local.

TTA-GEI 20